

La discipline dans la famille

Prédication de Emmanuel Bouton
Dimanche 24 février 2019

Aujourd'hui, c'est le dernier message dans notre série sur la famille. Ce matin, je vais parler d'un thème qui contribue vraiment au bonheur de la famille. Si vous l'enlevez, c'est le bazar ! Ce thème, c'est la discipline.

Cela peut paraître bizarre de dire que la discipline contribue au bonheur d'une famille. Et pourtant si. Si la discipline n'existait pas, tout le monde vivrait comme il veut sans faire attention aux lois, au respect des autres et sans être sanctionné ou puni pour des fautes graves. Heureusement que la discipline existe.

Vous savez, quand nous lisons la Parole de Dieu (la Bible), nous remarquons que :

Dieu lui-même pratique la discipline.

Les croyants aussi doivent pratiquer la discipline :

- dans leur propre vie,
- dans leur famille de sang,
- dans l'Église, leur famille spirituelle.

Qu'est-ce que la discipline ?

Je ne parle pas ici de discipline comme des matières d'enseignement dans une école, ni de la discipline dans le travail, ni des disciplines spirituelles comme la lecture de la Bible, la prière, etc. Je parle d'une autre discipline.

La discipline dont je parle vise le mauvais comportement, pas une personne. Cette discipline met en lumière un mauvais comportement, met en garde en avertissant. Cela peut amener à corriger en vue d'un changement.

Mais attention ! Nous ne pouvons pas parler de discipline biblique sans parler d'amour. C'est toujours dans un climat d'amour et avec des motivations d'amour que nous pratiquons la discipline. La Bible n'encourage jamais la discipline sans amour !

Quel est le but de la discipline ?

La discipline vise le changement de conduite pour plaire à Dieu.

Pour se faire, la discipline implique plusieurs choses :

- demander pardon à Dieu, pour notre mauvais comportement,
- changer de comportement,
- rétablir une relation par le pardon et la réconciliation,
- se maintenir dans la sainteté.

Prenons maintenant le temps de voir ce que la Bible dit sur Dieu qui discipline. Ensuite, nous verrons les 3 différentes disciplines que j'ai mentionnées il y a quelques instants.

La discipline de Dieu

Dieu est un Dieu qui discipline. Pourquoi ?

– *Dieu discipline parce qu'il est saint*

Parce qu'il est saint. La sainteté fait partie de ce qu'il est et de son caractère. Cela ne peut pas changer chez Dieu. Il est saint. Il n'y a en lui aucune trace de péché. Il est totalement séparé du mal.

Dieu ne peut pas pécher. Il ne peut pas prendre plaisir au péché. Il le déteste. Il l'a en horreur. Il ne peut pas supporter le mal. Cela le répugne et suscite en lui haine, dégoût et colère. Dieu est parfaitement saint.

La Bible dit dans Habakuk 1.13 : « **Tes yeux sont bien trop purs pour accepter de voir le mal** »

– *Dieu discipline parce qu'il est amour*

Dieu discipline aussi :

– Parce qu'il nous aime. La Bible dit dans 1 Jean 4.8 que « **Dieu est amour** ».

L'amour fait aussi partie de son caractère. Il agit toujours avec amour envers nous, même si cela peut paraître contradictoire parfois dans les difficultés que nous vivons au quotidien qui pourraient nous faire croire le contraire.

Mais quand nous prenons le temps de comprendre le plan de Dieu depuis bien avant la création, sa manière d'agir dans le monde et dans l'histoire et le salut qu'il offre par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, nous arrivons à la conclusion que Dieu est amour.

C'est la sainteté et l'amour de Dieu qui le poussent à discipliner ses enfants pour qu'ils se détournent du péché pour trouver toute leur joie en lui.

– *Comment Dieu discipline-t-il ?*

Voyons maintenant comment Dieu discipline. Le temps nous manque pour faire le tour de ce sujet.

Si vous lisez l'Ancien Testament (la première partie de la Bible avant la venue de Jésus-Christ), vous êtes obligés de tomber de nombreuses fois sur Dieu qui discipline le peuple d'Israël qu'il a choisi. C'est un peuple qui tombe souvent dans le péché et l'idolâtrie et Dieu est comme un père qui corrige pour le ramener à lui.

Un texte dans le Nouveau Testament dit ceci dans la lettre aux Hébreux 12.6 : « **Car le Seigneur corrige celui qu'il aime : il châtie tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.** »

Ce texte est très clair. Dieu corrige ses enfants qu'il aime.

« Le mot grec [pour châtiment] [...] signifie l'éducation d'un enfant : il inclut l'instruction aussi bien que la discipline, la mise en garde aussi bien que la correction. »

Dans ce passage, le châtiment ne signifie pas simplement une correction pour avoir mal fait, mais une formation au travers de la persécution [ou des difficultés et des souffrances de la vie]. »¹

Donc, *« Dieu se sert des épreuves pour former le caractère [...] [et] il corrige les croyants comme ses fils et ses filles pour qu'ils participent à sa sainteté »².*

Ce n'est pas simple à comprendre, mais nous devons nous rappeler que même les difficultés que nous rencontrons peuvent être une preuve de l'amour de Dieu pour nous.

– *Deux choses à souligner*

Deux choses à souligner : Dieu ne se plaît pas à corriger. Dieu souffre quand ses enfants souffrent.

¹ MacDonald, W., & Farstad, A. (2012). *Le commentaire biblique du disciple*. (P. Coleman, J. Coleman, & A. Doriath, Trad.) (p. 2326). Saône: La Joie de l'Éternel.

² Kassa, T. (2008). *Hébreux*. In T. Adeyemo (Éd.), *Commentaire biblique contemporain* (p. 1622). Marne la Vallée: Éditions Farel.

Dans Lamentations 3.32-33, il est écrit ceci sur Dieu : « **s'il afflige, il aura aussi compassion selon son grand amour. Ce n'est pas par plaisir qu'il humilie et qu'il afflige les humains.** »

Deuxième chose à souligner : Dieu ne corrige pas « *au-delà de ce qui est nécessaire ni de ce que nous pouvons supporter* »³

La Bible nous dit dans 1 Corinthiens 10.13 : « **Les tentations [ou épreuves] qui vous ont assaillis sont communes à tous les hommes. D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés [ou éprouvés] au-delà de vos forces. Au moment de la tentation [ou de l'épreuve], il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister.** »

Mes amis, Dieu est un Dieu qui discipline. Il agit ainsi pour le bien de ses enfants, pour leur bonheur et pour qu'ils trouvent toute leur joie en lui.

Dieu exerce la discipline. Il attend de nous que nous l'exercions aussi.

Voyons maintenant les 3 domaines dans lesquels Dieu veut que nous exercions la discipline :

1. La discipline dans notre propre vie

Matthieu 5.23-24 : « **Si donc, au moment de présenter ton offrande devant l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis tu reviendras présenter ton offrande.** »

³ MacArthur, J. F., Jr. (1999–2009). *Les épîtres générales et l'Apocalypse* (p. 261). Trois-Rivières (Québec): Publications chrétiennes.

Jésus-Christ nous invite à une autodiscipline dans ce texte. Si une personne sait que quelqu'un a quelque chose contre elle, elle doit régler cela le plus rapidement possible.

La discipline que la personne s'applique, c'est de ne pas donner son offrande avant d'avoir réglé sa situation. C'est très fort. Pourquoi ? Parce que Dieu n'accepte pas l'hypocrisie. Il n'accepte pas l'offrande d'une personne qui est en conflit. « *Dieu n'accepte pas [non plus] la louange d'un chrétien qui est en froid avec son prochain.* »⁴

Dieu veut avant tout que nous soyons en paix dans nos relations, que nous exercions le pardon et recherchions la réconciliation.

Voilà un des exemples dans la Bible qui nous montre que nous devons exercer la discipline dans notre propre vie.

Si nous sommes tombés dans le péché ou dans un conflit avec un croyant, nous devons le plus rapidement possible demander pardon à Dieu, changer de conduite, vivre le pardon et rechercher la réconciliation.

Mes amis, apprenons à veiller sur nous-mêmes pour plaire à Dieu. Sachons nous corriger nous-mêmes quand cela est nécessaire. Et le plus rapidement possible demandons pardon à Dieu, changeons de conduite et rétablissons nos relations.

2. La discipline dans notre famille de sang

J'arrive sur un terrain miné parce qu'il y a tellement de débats et de points de vue différents sur ce sujet.

⁴ MacDonald, W., & Farstad, A. (2012). [Le commentaire biblique du disciple](#). (P. Coleman, J. Coleman, & A. Doriath, Trad.) (p. 1182). Saône: La Joie de l'Éternel.

Quand on parle de discipline, plusieurs pensent tout de suite à la fessée.

« Certaines personnes pensent que les châtiments corporels comme la fessée sont la seule méthode prônée par la Bible, d'autres insistent que les privations et autres formes de punition qui n'impliquent pas de châtiment corporel sont bien plus efficaces. »⁵

Vous savez, dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 novembre 2018, l'Assemblée Nationale a voté en faveur de la loi interdisant la fessée et toutes les autres violences éducatives ordinaires. Je ne sais pas si la fessée est déjà définitivement interdite en France. Si ce n'est pas encore le cas, on va dans cette direction.

Les parents qui sont à fond pour la fessée peuvent avoir peur d'une telle loi. Il est vrai que la Bible parle de la fessée très clairement :

Je cite Proverbes 22.15 : « La tendance à faire des actions déraisonnables est ancrée dans le cœur de l'enfant, le bâton de la correction l'en extirpera. »

Proverbes 29.15 : « Les coups de bâton et les réprimandes produisent la sagesse, mais un enfant livré à lui-même fera la honte de sa mère. »

Proverbes 22 nous dit que les enfants ont tendance à faire des bêtises, des actions qui ne sont pas raisonnables. Cette tendance chez eux est ancrée dans leur cœur parce qu'ils sont pécheurs et qu'ils ont besoin d'apprendre à faire le bien. Bien plus, ils ont besoin de Jésus-Christ pour les sauver du péché.

⁵ Site : Got questions, Comment les chrétiens doivent-ils corriger leurs enfants ? Qu'en dit la Bible ?

« Selon la Bible, une discipline corporelle appropriée, retenue [...] modérée et surtout, pleine d'amour [...] est une chose bonne pour l'enfant et contribue à son bien-être et sa bonne éducation. [...] [mais] un enfant ne doit jamais recevoir de châtement corporel au point d'en subir des dommages physiques. [...]

La discipline doit avoir pour fin le bien de l'enfant et ne doit jamais servir d'excuse à l'abus ou à la maltraitance, ni être pratiquée pour soulager sa propre colère ou frustration. »⁶

La Parole de Dieu nous dit de respecter les autorités. Si une loi nous interdit de pratiquer la correction corporelle, il me semble juste d'arrêter cette pratique parce qu'il y a d'autres moyens de discipliner un enfant.

Par des réprimandes, des punitions, des privations, etc. mais sans oublier de parler avec amour à l'enfant pour qu'il comprenne son mauvais comportement et pour que nous prenions le temps nécessaire pour qu'il change.

Maintenant, devant cette loi contre la fessée, chacun fera en fonction de sa conscience devant Dieu. Mais l'important, ce n'est pas de donner ou non la fessée mais de trouver des moyens qui aident notre enfant à se détourner du mal pour faire le bien.

La discipline que nous pratiquons doit être comme un tuteur pour une plante. Le tuteur aide une plante à bien pousser, grandir et s'épanouir. De même, notre but est d'aider notre enfant à bien grandir et s'épanouir.

Voici un texte très utile pour nous.

⁶ Site : Got questions, Comment les chrétiens doivent-ils corriger leurs enfants ? Qu'en dit la Bible ?

Éphésiens 6.4 : « Vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les éduquant et en les conseillant d'une manière conforme à la volonté du Seigneur. »

Ce texte nous dit que les parents ne doivent pas exaspérer ou irriter leurs enfants par une sévérité excessive.

Donc, parents, quand nous corrigeons nos enfants, faisons attention à la colère. Les enfants peuvent par leur comportement nous pousser à nous mettre en colère. Ça c'est normal ! Mais ne laissons pas notre colère se déverser ou se déchaîner sur nos enfants. C'est très grave.

Attention aussi aux paroles destructrices : tu es un imbécile, tu es nul, etc. Ça paraît bête de rappeler cela mais il y a tellement de parents qui tombent dans de telles paroles mauvaises pensant qu'en agissant ainsi, leur enfant sera plus obéissant. Sachez que des paroles mauvaises ne construisent pas l'enfant mais le détruisent.

Dans Éphésiens 6, nous avons 3 mots importants : élever, éduquer et conseiller. Ces 3 mots sont tellement riches. Élever, éduquer et conseiller nos enfants, c'est les nourrir, les protéger et prendre soin d'eux.

C'est enseigner par notre exemple. Parents, nous ne le dirons jamais assez : soyons des modèles pour nos enfants ! C'est aussi les former, les guider, les amener à leur plein développement physique et moral, leur apprendre à vivre, les réprimander pour qu'ils apprennent à se détourner du mal et à faire le bien.

Le texte ajoute : « d'une manière conforme à la volonté du Seigneur ». Cela veut dire que nous devons chercher à faire ce qui plaît à Dieu dans notre manière d'éduquer nos enfants.

Je crois que la meilleure façon de faire la volonté de Dieu dans ce sujet de la discipline dans la famille, c'est de prêcher l'Évangile à nos enfants ! S'ils ont un mauvais comportement, ils ont besoin qu'on leur rappelle sans cesse qu'ils sont pécheurs, qu'ils ont besoin du pardon de Dieu, de sa grâce et d'être transformés par le Saint-Esprit.

Leur plus grand besoin, c'est de connaître et d'admirer notre précieux Seigneur et Sauveur que nous aimons tant : Jésus-Christ. Parlons de lui à nos enfants afin qu'ils soient touchés et transformés par lui.

Nos enfants doivent comprendre que s'ils doivent se détourner du mal et faire le bien, c'est parce qu'ils sont tellement aimés de Dieu.

Prions pour nos enfants. Prions avec nos enfants en mentionnant leur combat pour qu'ils sachent ensuite prier afin de faire le bien et de plaire à Dieu. Combattons avec eux et auprès d'eux.

Aidons-les à gérer leurs fragilités, leurs mauvais traits de caractère et leurs mauvaises humeurs. Montrons-leur que nous tombons nous aussi dans le péché et que nous avons besoin du pardon de Dieu. Sachons leur demander pardon quand nous leur avons fait mal pour qu'ils apprennent à leur tour à vivre le pardon et la réconciliation dans toutes leurs relations.

Combattre à leurs côtés, ce n'est pas être prompts à les corriger comme certains le font. Mais c'est plutôt être prompts à les encourager et à les aider. Cherchons toujours des sujets d'encouragement. Cela aura un puissant impact dans leur vie et les poussera à faire mieux.

J'encourage ceux qui n'ont pas écouté le message de dimanche dernier à l'écouter sur le site internet. Paul Kuen avait prêché sur « la transmission de la foi ».

Un petit mot à nous, Église de Dieu. Apprenons à ne pas médire sur les parents quand nous voyons qu'ils ont du mal à tenir leurs enfants pendant le culte. Ils ont plutôt besoin d'énormément d'encouragement car cette responsabilité est tellement prenante : 24h sur 24 !

Et nous ne connaissons pas tout ce que vivent les parents, leurs combats personnels, leurs blessures du passé, leur éducation, leurs difficultés de couple, etc.

Ne soyons pas une Église qui pointe du doigt ceux qui ont du mal à éduquer leurs enfants. Soyons plutôt une Église qui encourage. Que ce lieu soit un lieu d'encouragement !

Un dernier mot aux parents. Dans son enseignement qui s'intitule « Discipliné l'enfant : pourquoi et comment ? », Jacques Pujol dit ceci de très important à garder dans nos esprits :

« C'est Dieu qui donne aux parents le droit de discipliner leurs enfants sinon, ils n'ont aucun droit sur eux. Dieu leur a confié leurs enfants. C'est devant Dieu qu'ils sont responsables et c'est à lui qu'ils devront rendre des comptes. »

Éduquer, c'est une chose importante à prendre au sérieux. Alors prions pour cela et donnons-nous à fond pour nos enfants.

3. La discipline dans notre famille spirituelle (l'Église)

La discipline dans l'Église est un sujet difficile, mal compris et donc difficilement accepté par plusieurs croyants.

Pourtant, la Bible en parle plusieurs fois et toujours pour le bien et la bonne santé de l'Église. Aussi pour protéger la réputation de Jésus-Christ et de son Église.

Je rappelle que nous qui sommes membres de l'Église d'Ozoir, nous nous sommes engagés à vivre plusieurs choses qui sont écrites dans le dépliant « Devenir membre ». Je vais lire l'un de nos engagements sur le sujet que nous sommes en train d'aborder.

Je cite : « *Je m'engage à vivre dans la loyauté envers les frères et sœurs de la communauté et à m'abstenir de toute médisance. Quand je vois erreur ou péché, je m'efforce de mettre en pratique les principes de Matthieu 18.15-17.* » Fin de citation.

Je vous invite à lire maintenant Matthieu 18.15-17 :

« 15 Si ton frère s'est rendu coupable [à ton égard], va le trouver en tête-à-tête et convaincs-le de sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. 16 S'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux autres personnes, pour que toute affaire se règle sur les déclarations de deux ou trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse aussi d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un collecteur d'impôts. »

Ce que dit ce texte est très clair mais il y a tellement d'églises qui ne l'ont pas appliqué. Il a tellement de divisions d'église parce que plusieurs n'ont pas su respecter ce texte.

C'est Jésus-Christ qui le donne. Il a deux préoccupations : 1. Que celui qui pèche revienne à Dieu, se repente et change de conduite. 2. « *Que le nombre de personnes impliquées demeure le plus réduit possible en vue de produire la repentance* »

Jésus veut que l'Église se distingue et vive différemment du monde.

Dans ce texte, il y a plusieurs étapes.

Si une personne se rend coupable envers moi ou si elle se rend coupable envers l'Église d'un péché dans lequel elle persiste je dois appliquer la 1^{re} étape. Lui dire sa faute et la convaincre sans impliquer d'autres personnes. Si elle m'écoute, reconnaît ses fautes et s'en détourne, j'ai gagné cette personne.

J'aime cette citation de Wayne Grudem qui dit ceci : « *En fait, si les membres de l'Église avaient l'habitude de prier les uns pour les autres et de se reprendre les uns les autres en privé et avec douceur quand les premiers signes d'une conduite pécheresse apparaissent, l'Église aurait très peu souvent l'occasion d'avoir recours à une discipline officielle, parce que la procédure commencerait et s'achèverait par une conversation entre deux personnes qui ne parviendrait jamais aux oreilles de quelqu'un d'autre.* »⁷ Fin de citation.

Malheureusement, les choses ne sont pas toujours ainsi. Pour plusieurs, voire pour tous, il est trop dur de garder pour soi les histoires croustillantes que nous avons entendues ou vues au sujet de certaines personnes de l'Église. Pourquoi ? Parce que cela chatouille notre orgueil. Mais Dieu est totalement contre la médisance, les ragots, les calomnies, les commérages, et autres choses semblables.

Dieu nous appelle à protéger l'unité de l'Église parce que ça a coûté la vie de Jésus-Christ. Il a donné sa vie pour que l'unité de l'Église existe, se manifeste, devienne de plus en plus profonde et solide et soit un fort témoignage de son amour.

⁷ Extrait de Théologie Systématique de Wayne Grudem, p. 982

Je dois voir la personne qui a péché en privé. Ne pas en parler aux autres. Mais si cette personne ne m'écoute pas, il faudra passer à la 2e étape. Je dois revenir vers elle avec une ou deux personnes.

« Là [nous pourrions penser] [...] à des personnes d'une certaine maturité, sans doute des responsables. »⁸

Mais si cette personne refuse d'écouter aussi les témoins, il faudra passer à la 3e étape, le dire à l'Église. Mais si elle refuse aussi d'écouter l'Église, il faudra passer à la dernière étape.

Toute l'Église considérera cette personne comme non-croyante. L'Église agira ainsi par amour pour la personne afin qu'elle revienne à Dieu. Pour arriver à ce stade, il faut *« que l'Église soit convaincue que l'individu est caractérisé par un refus de se repentir. »⁹*

À cette étape, de manière pratique, *« on peut dire à la personne qu'elle n'est pas en règle et qu'elle ne devrait donc pas prendre la Sainte Cène, car la Cène implique d'être en communion avec Dieu et avec ses frères. [...] »*

« Pour un membre d'Église qui a commis une faute grave [...], il doit être suspendu ou radié de la liste de membres [...] Dans d'autres cas, plus graves, avec des personnes qui constituent une véritable menace pour l'Église, on peut interdire l'accès aux réunions. [...] »

Cependant, l'Église doit être prête à pardonner au fautif et à l'accueillir à bras ouverts s'il manifeste des signes tangibles de repentance.»¹⁰

⁸ Site « Évangile 21 », Article : « Confidentialité et discipline d'Église », Gordon Margery

⁹ La discipline d'Église, Jonathan Leeman, p. 39

¹⁰ Site « Évangile 21 », Article : « Confidentialité et discipline d'Église », Gordon Margery

Sur ce sujet, il y aurait beaucoup de choses à dire. En plus il y a d'autres textes dans la Parole de Dieu qui nous donnent d'autres éléments. Mais le temps nous manque pour cela.

Je vais donc conclure.

Conclusion

Vivre la discipline dans la famille de Dieu est très important.

Dieu lui-même pratique la discipline.

Les croyants aussi doivent la pratiquer :

- dans leur propre vie,
- dans leur famille de sang,
- dans l'Église, leur famille spirituelle.

Les amis, nous avons tout à gagner de pratiquer la discipline. Pratiquer la discipline, c'est faire plaisir à Dieu, lui rendre toujours plus gloire, grandir en sainteté, ne pas donner à accès au diable, protéger la réputation de Jésus-Christ et de son Église, rétablir des relations brisées et permettre à soi et aux autres de toujours trouver notre plus grand bonheur en Dieu.

Prière

Dieu notre Père, merci parce que tu es un Dieu qui nous corrige car tu veux le meilleur pour tes enfants. Aide-nous à pratiquer la discipline avec amour, vérité et sagesse dans notre propre vie, dans notre famille et dans l'Église pour continuer à vivre la repentance, des changements, le pardon et la réconciliation dans nos relations.

Nous nous attendons à toi, amen.